

Stéphane Travert fait sa rentrée au Rheu

Le ministre de l'Agriculture s'est rendu au Rheu (35) jeudi 31 août pour un point sur la rentrée scolaire.

Dans ce lycée agricole qu'il qualifie de modèle, il souligne la mutualisation des moyens entre le lycée agricole et l'enseignement général, et la mixité des formations de ce lycée qui ne se limite pas à l'agriculture mais propose aussi des formations générales. "Ce lycée a valeur d'exemple", a-t-il souligné.

"Les effectifs agricoles ne représentent que 2 % des effectifs de l'enseignement, et l'enseignement agricole a encore de la place et propose des formations adaptées". Pour le ministre de l'Agriculture, même si le monde agricole connaît aujourd'hui des difficultés fortes, il ne doute pas un seul instant que les États généraux de l'alimentation permettront de lui redonner des perspectives et des raisons d'espérer. "La France est riche de ses modèles agricoles, il ne sert à rien d'essayer de les opposer. L'avenir de l'agriculture se construira autour des notions de diversité, de compétitivité, d'innovation, et surtout de révolution numérique. L'objectif est bien-sûr de faire en sorte que les agriculteurs vivent dignement de leur métier", ajoute-t-il devant l'amphithéâtre... sans doute un peu plus attentif que d'habitude !

Un message positif

Le message du ministre de l'Agriculture à quelques jours de l'inauguration du Space



➤ Face aux étudiants et responsables professionnels, le ministre a fait part de son optimisme.

était volontaire et positif. Il évoque ainsi l'ambition de "finaliser le paiement de services environnementaux", ou encore "l'objectif de parvenir à 50 % de produits bio ou de circuits courts à horizon 2022", et enfin "le passage de 6 à 8 % de terres cultivées en bio dans l'hexagone". Car le "rôle de l'agriculture est de nourrir le monde".

Stéphane Travert poursuivait son périple dédié à l'enseignement et la formation par un passage à Agrocampus à Rennes puis à la maison familiale de Fougères.

Jean Dubé

➤ Au centre, Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture, et Dominique Pourtier, directeur du lycée Théodore Monod dans les serres de production qui alimentent les cantines, et sont un lieu de formation.



prédéfinies et claires, on a tous intérêt à tirer la charrue dans le même sens", s'est exclamé Damien Lacombe. Sodial a évoqué un prix du lait toujours indexé sur "le prix de marché" à l'avenir, sans prise en compte du coût de production, mais avec un retour en fin d'année de ristournes plus importantes du fait d'une meilleure valorisation du lait collecté. Une nouvelle formule de prix est en test auprès de 80 éleveurs, répartis sur toute la France, a aussi expliqué Damien Lacombe. / Agra

Œufs : "absence d'usage de Fipronil en France"

Dans un communiqué publié le 11 septembre, le ministère de l'agriculture a annoncé "une absence d'usage de Fipronil en France". Début août, les directions départementales en charge de la protection des populations (DDPP) ont lancé une cam-

pagne de contrôle des élevages de poules pondeuses qui a pris fin le 31 août. Selon le ministère, plus de 4500 élevages ont été contrôlés. Par ailleurs, les agents des DDPP ont aussi enquêté sur l'usage de l'amitrazé, un traitement antiparasitaire autorisée pour les ruminants, les porcs et les abeilles. Le ministère précise qu'il n'y a pas d'autorisation de mise sur le marché en volailles "car aucun dossier de demande n'a été déposée auprès de la Commission européenne". Les contrôles sur l'amitrazé en filière volailles ont permis d'identifier "45 élevages répartis dans 15 départements" ayant "employés un médicament vétérinaire à base d'amitrazé", poursuit le communiqué du ministère de l'agriculture ajoutant que "l'usage a toujours eu lieu dans des bâtiments vides et en l'absence de poules pondeuses". En outre, des prélèvements d'œufs ont été effectués dans les bâtiments ayant été traités. "Les résultats sont [...] tous négatifs, l'amitrazé n'ayant été détecté dans aucun prélèvement". / Agra